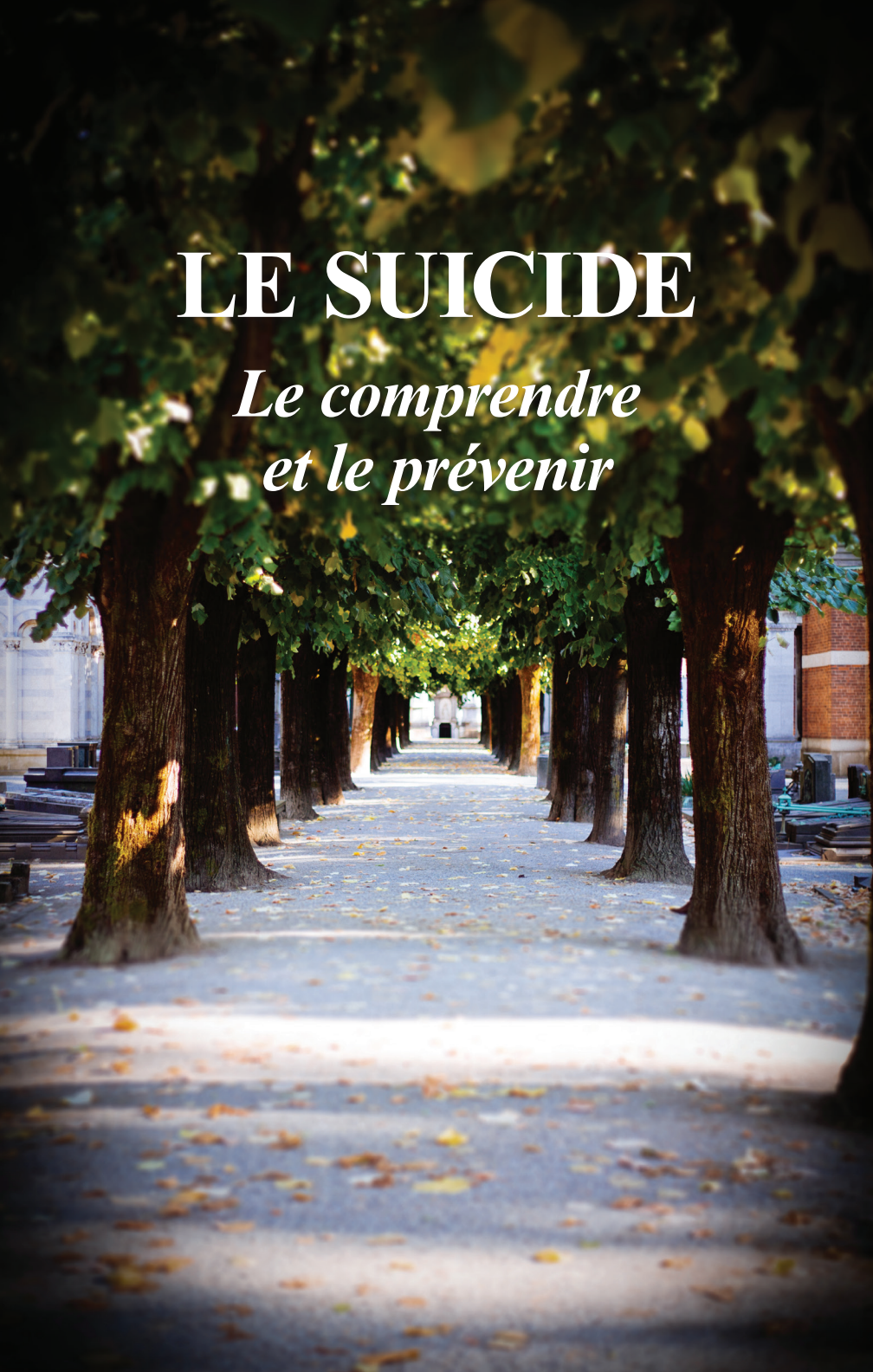


# LE SUICIDE

*Le comprendre  
et le prévenir*



# Sommaire

3



**Le suicide :  
le comprendre et le prévenir**

8



**« Il est suicidaire. que puis-je faire ? »**

12



**Y a-t-il des exemples de personnes  
dépressives dans la Bible ?**

15



**Ceux qui se suicident sont-ils  
condamnés à tout jamais ?**

**CETTE PUBLICATION NE PEUT ÊTRE VENDUE.**

Ceci est une offre éducative gratuite dans l'intérêt du public,  
publiée par l'Église de Dieu Unie, association internationale.

# LE SUICIDE

## *Le comprendre et le prévenir*

© 2016, 2023 **Église de Dieu Unie**, *une association internationale*.

Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis d'Amérique. Les passages bibliques cités dans la présente publication sont tirés de la Version Louis Second, Nouvelle Édition de Genève (© 1979, Société Biblique de Genève), sauf indication contraire.





*L'*appel est arrivé une nuit de la fin octobre 2011. Ma femme m'a tendu le combiné, et à l'autre bout du fil, la voix s'est identifiée comme étant celle d'un adjoint du département du shérif pour le comté de San Miguel, dans l'état du Colorado.

Il m'appelait pour me faire savoir que le pick-up de mon jeune frère Keith avait été retrouvé dans un endroit appelé *Uncompahgre Plateau*, une région montagneuse isolée et balayée par les vents du sud-ouest du Colorado.

Maintenant, nous savions au moins à quoi nous en tenir. Mais pour nous, les membres de la famille, on se posait toujours la même question : pourquoi a-t-il fait ce choix dévastateur. Nous étions conscients de sa solitude, de ses craintes et, plus que toute autre chose, de la dépression qui le tourmentait depuis l'adolescence. Mais le suicide ?

Il m'avait appelé quelques jours avant sa disparition pour me dire qu'il avait pris sa décision. Il ne finirait pas, nous disait-il, comme « un vieil homme solitaire, effrayé et malade ». Il voulait décider du moment, de la manière de finir sa vie et du lieu, car il ne voulait pas que nous retrouvions son corps.

Par Mike Kelley



Je suppose que je n'ai jamais vraiment cru qu'il en serait capable, bien qu'il en ait souvent parlé lorsqu'il déprimait, dans les moments où il avait l'impression que sa vie lui échappait. Avec le recul, j'aurais aimé mieux comprendre ce qu'était le suicide et ce qui pousse une personne à s'ôter la vie.

Les mois qui suivirent furent employés à étudier profondément le sujet du suicide, et je souhaiterais partager avec vous ce que j'ai appris. Vous connaissez peut-être quelqu'un — un membre de la famille, un ami ou une connaissance — sur le point de faire l'impensable.

J'espère que ce que j'ai appris contribuera à empêcher que cette tragédie n'arrive à une de vos connaissances.

### Le suicide : un fléau grandissant

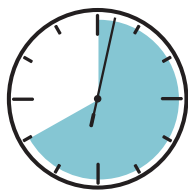
Le suicide fait tragiquement plus de 700 000 morts chaque année dans le monde entier, ce qui fait, qu'aux États-Unis, par exemple, il tue plus que les accidents de voiture ou les homicides.

En Europe, en 2019, le taux de suicide pour 100 000 habitants est de 13,9 % pour la Belgique, 9,8 % pour la Suisse et 9,7% en France. Pour l'Afrique, la Côte d'Ivoire affiche un taux de 15,7% pour le même nombre d'habitants.

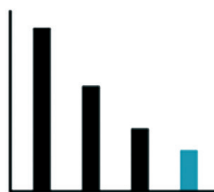
En 2016, le suicide était la neuvième cause de décès. Il est particulièrement dévastateur pour les 18 à 24 ans. Il est la quatrième cause de décès chez les 15-24 ans. Il est choquant de constater que le suicide chez les enfants augmente à un rythme alarmant. C'est la première cause de mortalité pour les 25-34 ans, avec 730 morts en 2017. Cette même année, près de 3% des adolescents déclaraient avoir fait au cours de leur vie une TS (tentative de suicide) ayant nécessité une hospitalisation.

703 000

personnes se suicident  
chaque année  
à travers le monde



1 mort  
toutes les 40 secondes est  
due au suicide



Globalement, le suicide est  
la quatrième  
cause de mortalité  
chez les 15-29 ans



Près de 1 sur 4  
adolescents questionnés  
ont dit avoir sérieusement  
considéré le suicide  
l'an dernier.

Dans sa rubrique *Société-Santé* du 5 février 2019, le journal *Le Monde* donne des chiffres très significatifs : « Certains chiffres collectés dans le cadre du baromètre de Santé publique France (25 319 personnes interrogées) sont particulièrement alarmants. Près d'une française âgée de 18 à 75 ans sur dix (9,9 %) déclarait ainsi en 2017 avoir tenté de se suicider au cours de sa vie (contre 4,4 % des hommes), une proportion en hausse de 2,3 points par rapport à 2005. Un pourcentage « énorme » qui peut s'expliquer par « le fait que c'est peut-être aujourd'hui plus acceptable de parler d'une tentative de suicide qu'il y a dix ans, la majorité des tentatives ayant lieu à l'adolescence entre 15 et 19 ans », note Enguerrand du Roscoät, responsable de l'unité santé mentale à Santé publique France, coauteur de l'étude. » (*Le Monde.fr*, « Suicide : 7,2 % des Français âgés de 18 à 75 ans ont déjà tenté de mettre fin à leurs jours », François Béguin, 5 février 2019.)

Le suicide est une tragédie nationale, et elle s'aggrave. Il est d'autant plus essentiel d'être informés sur les moyens permettant de trouver de l'aide. Un jour, vous serez peut-être confronté à cette situation et vous pourrez peut-être prévenir un suicide. Cette connaissance peut faire la différence.

### La dépression : la grande coupable

Si les pressions de la vie moderne ont accéléré sa fréquence, le suicide faisait également des ravages dans l'ancien temps. L'envie irrésistible de s'ôter la vie affligea les peuples de toutes les nations, cultures, religions et systèmes de gouvernement à travers les âges.

Voici comment Kay Redfield Jamison le présenta dans son étude sur le suicide, *Night Falls Fast* : « Personne ne sait qui fut le premier à se trancher la gorge avec un morceau de silex, à s'empoisonner avec des baies ou à laisser tomber intentionnellement sa lance sur le sol au cours d'une bataille. Nous ne savons pas non plus qui fut la première personne à sauter de manière impulsive ou réfléchi d'une grande falaise, à marcher sans nourriture dans une tempête de glace ou à prendre la mer sans intention de revenir. »

Cependant, si le suicide peut être le résultat final de revers de fortune, d'un échec romantique ou de la découverte d'une maladie en phase terminale, la majorité des décès par suicide remontent à une grande cause : une dépression profonde et dévastatrice.

Par « dépression », nous parlons d'une grave dépression, d'un découragement et de sentiments durables de désespoir, et non d'une banale baisse de moral, d'un chagrin ou le fait d'avoir le « cafard » (bien qu'un long découragement puisse se détériorer et se transformer parfois en grave dépression).

Selon une enquête Coviprev de Santé Publique France, du 6 octobre 2022, il semblerait que 18 % des Français montrent des signes d'un état dépressif, et 12% ont eu des pensées suicidaires ce qui est « une tendance significative à la hausse depuis le premier point de mesure en février 2021 ».

Les États-Unis, affiche 19.2%, suivis par le Brésil (18,4%), les Pays-Bas (17.9%) et la Nouvelle-Zélande (17.8%). Une enquête, menée auprès de 89 000 personnes dans 18 pays (entre 2000 et 2005), révéla également que 15% des personnes vivant dans un pays riche disent avoir traversé une période dépressive, contre seulement 11% dans les pays en développement.

Le taux est plus élevé chez les femmes, et bien que l'on pensait que le taux de dépression des hommes était inférieur à la moitié de celle des femmes, selon de nouvelles estimations, il est plus élevé. Les pires formes de dépression consomment leurs victimes et les rendent incapables de faire face à chaque nouvelle journée.

Les attitudes à l'égard de la dépression font que de nombreuses personnes qui en souffrent ne cherchent jamais d'aide. Les chiffres de la *National Mental Health Association* montrent que plus de la moitié des Américains pensent que la dépression est une faiblesse personnelle, un signe d'échec. Malgré des années de bombardement télévisuel sur les remèdes contre la dépression, quatre personnes sur cinq souffrant de dépression ne cherchent pas à se faire soigner. La raison principale ? Ils sont trop gênés pour demander de l'aide.

Les préoccupations relatives à la masculinité et à l'image de soi empêchent la plupart des hommes gravement déprimés à chercher de l'aide. Dans son best-seller national de 2003, *I Don't Want to Talk About It* [Je ne veux pas en parler], le psychothérapeute Terrance Real parle de ce qu'il appelle « la dissimulation culturelle au sujet de la dépression chez les hommes » :


« L'une des ironies de la dépression masculine est que les forces mêmes qui contribuent à la créer nous empêchent de la voir. De nombreux hommes pensent qu'ils ne sont pas censés être vulnérables. La douleur est quelque chose que nous devons dépasser [...] Nous avons tendance à ne

pas reconnaître la dépression chez les hommes parce que le trouble lui-même est perçu comme n'étant pas viril. Pour beaucoup, la dépression porte une double peine : les stigmates de la maladie mentale et ceux de l'émotivité "féminine". » (p. 22).

La dépression fait des victimes dans toutes les couches sociales, elle atteint des personnes de tous QI et de toutes religions. La gloire et la fortune ne sont pas des antidotes contre le désir de mettre fin à ses jours et les suicides de personnes célèbres sont nombreux. La triste réalité est que de nombreux artistes, écrivains, scientifiques, athlètes, politiciens et hommes d'affaires parmi les plus doués de la société se sont suicidés.

Une grave dépression a poussé beaucoup d'autres au bord du suicide, bien qu'ils aient hésité avant d'aller plus loin. L'un des plus célèbres et des puissants dirigeants du XXème siècle, le Premier ministre britannique Winston Churchill, souffrait de dépression. Ses crises de dépression pouvaient durer des semaines, et pour les combattre, il se réfugiait dans le travail, niant souvent que son corps avait besoin de repos et de détente.





*« Il est suicidaire.  
Que puis-je faire ? »*

Comme le dit Jamison : « Le suicide est une mort comparable à aucune autre. Ceux qui restent doivent affronter une douleur sans commune mesure. Ils doivent faire face au traumatisme et à des « et si » interminables [...] Ils doivent répondre à une série de questions posées par leur entourage et principalement à celles concernant la raison qui poussa à ce geste. Ils se retrouvent seuls face au silence de ceux qui sont horrifiés, embarrassés ou incapables de rédiger un mot de condoléances, un commentaire ou de les serrer dans leurs bras. L'hypothèse que « l'on aurait pu faire plus » est dite à demi-mot. »

Puisque les personnes suicidaires refusent souvent de demander de l'aide, les experts en santé mentale soulignent le besoin crucial d'une intervention de la part de la famille et des amis. Au nom des personnes dépressives, ils doivent surveiller les signes de comportement suicidaire

et demander de l'aide à des professionnels de la santé mentale et aux centres de prévention du suicide, par exemple.

La bonne nouvelle est que près de huit patients sur dix souffrant de dépression verront leur état s'améliorer grâce à un traitement médical et thérapeutique, selon la Fondation Américaine pour la Prévention du Suicide.

Et si le patient est réceptif à ce que la Bible a à dire à ce sujet, cela pourrait lui être d'un grand secours de savoir vraiment ce qu'elle enseigne. Dans Jean 8:32, Jésus-Christ dit : « vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira ».

« Savoir, c'est pouvoir », dit Jamison, qui recommande aux familles et aux amis des suicidaires de se documenter sur la dépression clinique et ses effets, ainsi que sur les moyens de la traiter et sur les mesures à prendre.



Contactez les organismes de prévention au suicide  
de votre pays : [https://www.suicidestop.com/call\\_a\\_hotline.html](https://www.suicidestop.com/call_a_hotline.html)

**France : Composez le 3114 - ou le 15**

**Europe : Composez le 112**

**Québec : Composez le 1-866-277-3553**

*Si vous pensez que la personne est suicidaire en raison de sa façon de parler ou d'agir, vous avez besoin d'une aide professionnelle pour gérer la situation. Obtenez cette aide le plus rapidement possible.*

Si une personne menace de se suicider, prenez des mesures pour la calmer et faites intervenir dès que possible des experts formés à la prévention du suicide.

Des associations respectées comme le Centre de prévention du suicide, SOS Amitiés et le portail internet [infosuicide.org](http://infosuicide.org) donnent les recommandations suivantes :

- Prenez les menaces de suicide au sérieux.
- Impliquer d'autres personnes, surtout si quelqu'un menace de se suicider. Pour la France, la ligne téléphonique du Centre de prévention du suicide est actuellement accessible au 0800 32 123, ou bien en contactant le 15 ou le 112 (numéro européen).
- Si la personne a demandé une aide professionnelle, contactez son thérapeute, son psychiatre, son équipe d'intervention en cas de crise ou d'autres personnes qui connaissent déjà le cas.
- Interrogez la personne sur ses pensées suicidaires. Posez la question de manière directe pour déterminer si elle passera à l'acte.
- Rassurez la personne en lui disant que le problème peut être résolu. Rappelez-lui que l'aide est disponible et que les choses s'amélioreront.
- Ne promettez pas de garder le secret, car vous devrez peut-être parler à son médecin pour la protéger. Ne faites pas de promesses qui mettraient sa vie en danger.
- Évitez de laisser la personne seule tant que vous n'êtes pas sûr qu'elle soit entre les mains de professionnels compétents.



L'objectif est d'intervenir immédiatement pour prévenir une catastrophe imminente. Mais un objectif à long terme est également important. Avoir un but dans la vie est peut être l'antidote le plus puissant aux sentiments de désespoir et de découragement. Dieu a un but pour chacun d'entre nous, nous allons le voir dans un moment. (Pour en savoir plus, nous vous invitons à lire notre brochure gratuite intitulée « Quelle est votre destinée ? »)

On ne saurait trop insister sur ce point : Si vous avez le sentiment que la personne est suicidaire en raison de sa façon de parler ou d'agir, faites appel à un professionnel pour gérer la situation. Agissez le plus rapidement possible.

Comprenez également que cette personne peut avoir besoin d'une hospitalisation jusqu'à ce que la crise suicidaire soit passée. Même si la personne montre une quelconque amélioration, il se peut que cette période sombre ne soit pas terminée.

Jamison conseille de tenir une réunion de planification d'urgence à laquelle participeront la personne suicidaire, les membres de sa famille ou ses amis ainsi que le thérapeute afin de décider des mesures à prendre si les pensées destructrices reviennent. Jamison conseille aux parents des lycéens ou des étudiants qui montrent des signes de dépression de discuter de ces questions ouvertement et de manière concrète. Les parents doivent encourager leurs enfants à se sentir à l'aise pour parler de leur dépression ou de leurs sentiments suicidaires et pour demander de l'aide.



# Y a-t-il des exemples de personnes dépressives dans la Bible ?

*La Bible relate des exemples de dépression de divers types. Elle montre que la dépression et les troubles émotionnels qui y sont liés peuvent affecter ceux qui obéissent à Dieu tout comme ceux pour qui ce n'est pas le cas.*

Dans l'Ancien Testament, Dieu permit à Satan d'affliger Job en le privant de sa famille et de pratiquement tout ce qu'il possédait, puis de s'en prendre à son corps avec des furoncles douloureux. (Dieu permit cela dans un but à long terme).

Au chapitre 3 de son livre, Job, homme fidèle, montre sa profonde dépression et son désir de mourir : « Périsse le jour où je suis né, et la nuit qui dit : Un enfant mâle est conçu ! Ce jour ! Qu'il se change en ténèbres, Que Dieu n'en ait point souci dans le ciel, et que la lumière ne rayonne plus sur lui ! » (Versets 3-4) Aux versets 20-21, Job désire la mort : « Pourquoi donne-t-il la lumière à celui qui souffre, et la vie à ceux qui ont de l'amertume dans l'âme, qui espèrent en vain la mort, et qui la convoitent plus qu'un trésor ».

La souffrance à long terme et sans espoir pousse de nombreuses personnes au désespoir et au désir d'en finir avec leur vie.

Dans 1 Samuel 1, nous lisons l'histoire d'Anne, l'une des deux épouses d'Elkanah. L'autre femme, Peninna, avait eu des enfants, mais Anne ne pouvait pas concevoir. Peninna se moquait d'Anne avec arrogance et « lui prodiguait des mortifications, pour la porter à s'irriter » (Verset 6). À cette époque, « elle pleurait et ne mangeait point. » (Verset 7)

Un jour, alors qu'elles se rendaient au Tabernacle pour adorer Dieu, Anne avait « l'amertume dans l'âme, [et] elle pria l'Éternel et versa des pleurs. » Anne était réellement déprimée, mais l'histoire eut une fin heureuse.

Le livre de 1 Samuel relate également l'histoire du premier roi d'Israël, Saül et son triste règne qui avait pourtant assez bien commencé : Saül était grand, séduisant, de bonne famille, il semblait avoir tout pour lui.

Mais une série de mauvaises décisions basées sur son orgueil et une mauvaise attitude eurent de lourdes conséquences, et peu après, Saül sombra dans la dépression.

Certains prophètes de Dieu traversèrent des périodes très sombres pendant lesquelles ils souhaitaient mourir. Le cas d'Élie est peut-être le plus connu. Il apporta les jugements et les avertissements de Dieu devant plusieurs rois israélites, dont le despotique Achab et son épouse maléfique, Jézabel.

Un temps fort dans la vie d'Élie survint quand il renversa les 450 prophètes de Baal au Mont Carmel (1 Rois 18.) Il prouva, non seulement la puissance de Dieu, mais l'absence totale de pouvoir des centaines de prophètes païens.

Élie aurait dû être au sommet de la joie, mais il sombra vite dans la dépression après avoir été menacé par Jézabel.

« Pour lui, il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s'assit sous un genêt, et demanda la mort, en disant : C'est assez ! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères. » (1 Rois 19:4)

Il avait également besoin d'apprendre une leçon sur la puissance et la présence de Dieu. La Bible donne d'autres exemples. Nous savons que Jérémie traversa des périodes de grands chagrins et probablement de dépression. Jonas souffrit de certaines frustrations, de ressentiment et de découragement après la décision de Dieu de ne pas détruire Ninive (Jonas 4:8).

L'apôtre Paul connut de nombreux types de grandes souffrances, comme il le résuma dans 2 Corinthiens 11:23-26. Cependant, le Nouveau Testament ne donne aucune indication selon laquelle Paul souffrait de profonde dépression. Dans Philippiens 3:13-14, Paul montre qu'il connaissait l'importance d'oublier le passé en restant centré sur le Christ et sur le but du Royaume. Il dit : « mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière [parce que la grâce de Dieu nous permet de faire table rase et nous ne pouvons pas changer le passé] et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. »

*Le problème est que la dépression peut également affecter les personnes pieuses. De nombreux serviteurs de Dieu traversèrent des périodes creuses dans leur vie et souffrirent parfois de dépression et du désir de mourir.*

Les épîtres de Paul sont remplies d'encouragements édifiants. Tels ceux trouvés dans Romains 8:18 et 28, et 2 Corinthiens 4, où il parle de « nos légères afflictions du moment présent » (verset 17). Ces versets ont apporté un grand réconfort, et ont été une source d'encouragement et d'inspiration pour de nombreuses personnes au cours des âges. L'exemple de Paul montre que la dépression ne vient pas seulement de ce qui nous arrive mais surtout de notre perspective et de nos attitudes par rapport aux événements.

Le problème est que la dépression peut également affecter des personnes croyantes. Ce n'est pas nécessairement un défaut de caractère ou un péché qui entraîne la dépression, bien qu'il puisse s'agir de circonstances particulières. De nombreux serviteurs de Dieu traversèrent des périodes creuses dans leur vie et souffrirent parfois de dépression et d'un désir de mourir. Cependant, bien qu'ils voulurent peut-être que Dieu mette fin à leur vie, la Bible ne rapporte pas qu'ils se soient suicidés.

Si nous sommes déprimés, nous ne devons pas laisser la gêne nous empêcher de chercher de l'aide. Dans le prochain chapitre, nous examinerons cette question : Que révèle la Bible sur la façon dont Dieu considère le suicide ?

## Ceux qui se suicident sont-ils condamnés à tout jamais ?



*La Bible relate des exemples de dépression de divers types. Elle montre que la dépression et les troubles émotionnels qui y sont liés peuvent affliger aussi bien ceux qui suivent Dieu que ceux qui ne le suivent pas.*

**L**e sixième commandement dit : « Tu ne tueras point ». Cela inclut, bien sûr, le fait de s'ôter la vie. Dieu donne la vie, et c'est à Lui seul de la reprendre. Bien que nous compatissions à la souffrance de ceux qui sont découragés, aucune écriture de la Bible ne cautionne le suicide.

Bien que le fait de s'ôter la vie soit une erreur, le suicide reste souvent une question complexe. Certains sont peut-être prompts à juger et à condamner les personnes qui se suicident. Mais nous devons éviter de simplifier à l'excès ce type de mort tragique.



Les personnes qui se suicident sont souvent aux prises avec de graves problèmes, tels que la dépression, l'alcoolisme ou d'autres formes d'addictions. Se suicider n'est pas la bonne façon d'affronter un problème, mais les personnes qui le commettent n'ont pas les idées claires.

Certains se demandent si ceux qui se suicident iront dans les flammes de l'enfer, pour continuer à souffrir dans une agonie pire que ce qu'ils subissaient dans la vie. Cela va-t-il se produire ? Un Dieu aimant et miséricordieux pourrait-Il agir ainsi ?

## Suicide : Évasion, le chemin de l'enfer ou bien ni l'un ni l'autre ?

Chaque fois qu'une personne jeune ou âgée décide de mettre fin à ses jours, c'est une tragédie. Un vide s'installe dans la vie de ceux qui côtoyaient et aimaient cette personne. Nous savons que les familles et les amis des personnes qui « parviennent » à se donner la mort, souffrent terriblement, car elles doivent vivre avec cette perte et doivent lutter pour comprendre la ou les raisons de cette décision. Des questions subsistent sur ce que l'on aurait pu faire de plus pour les aider à s'éloigner de cette pensée d'autodestruction. Ceux qui survivent à leur geste ont également besoin de beaucoup de compréhension et de réconfort.

Qu'en est-il de ceux qui commettent le suicide ? Ont-ils vraiment échappé à leurs problèmes ? Sont-ils condamnés à une éternité en enfer ? Il s'agit d'une question récurrente parmi les chrétiens qui ont dû faire face à ce sujet tragique. La véritable question est de savoir si les souffrances continuent après la mort dans un enfer brûlant. La réponse est non.

Ils ne souffrent plus et ne sont pas damnés pour l'éternité. Les Écritures montrent que les pensées d'une personne décédée n'existent plus et qu'elle n'a plus aucune conscience : « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas. » (Ecclésiaste 9:10)

L'agonie mentale qui conduit une personne à se suicider cesse lorsque celle-ci meurt. Dieu, dans Sa miséricorde, a conçu la vie de telle sorte qu'à la mort, l'esprit physique ne fonctionne plus. Les espoirs, les rêves et les craintes de la vie prennent fin. Ainsi, la souffrance qui conduit quelqu'un à s'ôter la vie cesse également.

La Bible révèle que les morts ne sont que cela, juste morts. Ils ne vont pas consciemment au ciel à leur mort ni ne souffrent les tourments d'un enfer brûlant. Dans la mort, il n'y a plus de pensées. « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien » (Ecclésiaste 9:5; comparez avec le verset 10).

Puisque les morts n'ont plus de conscience, la Bible compare souvent la mort au sommeil (Jean 11:11-14). C'est merveilleusement réconfortant car la Parole de Dieu enseigne que les morts se réveilleront un jour !

Mais le suicide n'est pas une évasion ou une solution aux problèmes. Lorsqu'ils seront ressuscités, ceux qui se seront suicidés auront toujours leurs problèmes psychologiques à résoudre. Ils devront affronter leurs problèmes et devront faire face à ce terrible mal et aux tourments que leur suicide causa aux autres.

Heureusement, le désir de Dieu est qu'ils se tournent vers Lui afin d'être sauvés. Les choses faites au cours de cette vie présente auront toujours des conséquences, il faudra les accepter. Cela peut paraître difficile, mais personne ne devrait penser au suicide comme à une sorte de ticket d'entrée pour une belle vie dans l'avenir. Car ce n'est pas le cas.

Néanmoins, les victimes de suicide ne sont pas éternellement damnées. Elles vivront à nouveau dans un monde meilleur, avec une nouvelle chance de bonheur et de réussite.

L'Apocalypse 20:4-5 nous dit qu'au retour de Jésus-Christ, après la résurrection de Ses fidèles, « le reste des morts » sera ressuscité 1000 ans plus tard. Ceux qui n'eurent jamais la possibilité d'être sauvé l'auront enfin. Jésus-Christ est venu pour guérir les cœurs brisés (Luc 4:18), mais cela ne fut pas complètement réalisé lors de Sa première venue. Cela sera totalement accompli lors de Sa seconde venue.

Il nous est dit que Dieu le Père juge depuis le trône de la Grâce. Il souhaite profondément que toutes les personnes qui vécurent ou vivront, fassent partie de Sa famille.

Jésus-Christ connaît notre fragilité. Assis sur le trône de la Grâce, à la droite de notre Père, Il est notre Avocat et l'Avocat de tous ceux qui ont souffert personnellement et se sont suicidés.

Le Père et Jésus-Christ n'oublieront personne. Les cœurs brisés, ceux qui se sont suicidés ou qui l'ont envisagé, seront finalement guéris.

De nombreuses personnes se sont interrogées sur ce qui existe de « l'autre côté ». Si vous êtes l'une d'entre elles, lisez notre brochure gratuite intitulée « Qu'arrive-t-il après la mort ? »

La réalité est que la dépression sévère, souvent aggravée par d'autres problèmes et déceptions, peut pousser au suicide. L'agonie mentale qui accompagne la dépression clinique, ou un découragement sans fin, peut rendre le suicide attrayant parce que la personne qui en souffre s'attend à ce que sa souffrance prenne fin avec la mort. Mais ce n'est pas la réponse, car ce n'est pas la fin de l'histoire. Ces gens qui meurent vivront à nouveau.

La Bible révèle que tous ceux (y compris les victimes de suicide) qui n'ont jamais été convertis à la voie de vie du Christ auront leur chance de salut.

Dieu est un Dieu de justice et de grande miséricorde. Il « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la

***Jésus-Christ est Celui qui « guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures. » (Psaumes 147:3)***

vérité » (1 Timothée 2:4).

Ceux qui ne feront pas partie de la première résurrection seront ressuscités lors de la seconde résurrection pour

une nouvelle vie physique. Ils apprendront la vérité de Dieu et auront leur chance de vivre éternellement (Apocalypse 20:5 ; voir aussi les versets 11 et 13).

Pour en savoir plus sur ce sujet, lisez l'encart « Suicide : Évasion, le chemin de l'enfer ou bien ni l'un ni l'autre ? »

Le suicide ne met pas fin à la vie d'une personne. Ceux qui choisissent de mettre fin à leurs jours vivront à nouveau. Cela aura lieu après que Jésus-Christ soit revenu sur Terre pour diriger le monde ! Tous auront la possibilité de se repentir. Christ guérira leur esprit et leur cœur. Il est Celui qui « guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures. » (Psaumes 147:3)

Le fait de savoir cela devrait être très réconfortant pour les proches d'une personne qui s'est donné la mort.

Chaque personne aura la possibilité de vivre une vie physique paisible et heureuse, sans douleur mentale, car chacun se préparera à la vie éternelle pour devenir membre de la famille de Dieu !

Enfin, lorsque les nouveaux cieux et la nouvelle terre seront établis, « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura

plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apocalypse 21:1, 4)

Nous attendons tous avec impatience cette époque de guérison et de restaurations prodigieuses.

Pour ceux qui souffrent de dépression et qui pensent au suicide ou pour ceux qui affrontent la perte d'un être cher, l'un des aspects de cette horrible tragédie, est qu'il y a de la lumière au bout du tunnel — le jour le plus lumineux de tous les temps arrive. La lumière de Dieu peut être trouvée, même aujourd'hui.

Il y a un chemin qui nous permet de sortir de l'obscurité, dès maintenant — un chemin semé d'espoir et de guérison. Puisseons-nous tous suivre ce que Dieu nous dit dans Jérémie 29:13 : « Vous me cherchez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. »



# Si vous souhaitez en savoir davantage...

## Qui nous sommes

Cette littérature est publiée par l'Église de Dieu Unie, *Association Internationale*, qui a des ministres et des congrégations locales aux États-Unis, au Canada, en Amérique Centrale et du Sud, en Europe, en Australie, en Afrique, en Asie et dans les Caraïbes.

Nous faisons remonter notre origine à l'Église que Jésus fonda au début du premier siècle. Nous suivons les mêmes doctrines, les mêmes pratiques et les mêmes enseignements que ceux établis alors. Notre mission est de proclamer, en tant que témoignage au monde entier, l'Évangile du Royaume de Dieu à venir, et d'enseigner toutes les nations à observer ce que le Christ a commandé (Matthieu 24:14 ; 28:19-20).



## C'est gratuit

Jésus-Christ a dit : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Matthieu 10:8.) L'Église de Dieu Unie offre cette brochure, ainsi que ses autres publications, gratuitement. Nous sommes reconnaissants aux membres de l'Église pour leurs dîmes et leurs offrandes généreuses, ainsi qu'aux autres donateurs qui

contribuent volontairement à soutenir cette œuvre.

Nous ne sollicitons pas d'argent de la part du public. Toutefois, pour nous aider à partager ce message d'espoir avec d'autres, les contributions sont les bienvenues. Tous nos comptes sont annuellement soumis à l'audit d'une société comptable indépendante.

## Conseils personnels

Jésus a ordonné à Ses disciples de nourrir Son troupeau (Jean 21:15-17). Afin de satisfaire à ce commandement, l'Église de Dieu Unie a des congrégations de par le monde. Dans ces congrégations, les croyants s'assemblent pour être instruits dans les Écritures et pour fraterniser.

L'Église de Dieu Unie s'est engagée à comprendre et à pratiquer le christianisme du Nouveau Testament. Nous désirons partager la voie de vie divine avec ceux qui cherchent sincèrement à adorer Dieu et à suivre notre Sauveur Jésus-Christ.

Nos ministres sont à votre disposition pour vous conseiller, pour répondre à vos questions et vous expliquer la Bible. Si vous souhaitez entrer en rapport avec un ministre, ou bien rendre visite à l'une de nos congrégations, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse la plus proche de votre domicile.

## Informations supplémentaires :

Vous pouvez visiter notre site internet <http://www.pourlavenir.org> d'où vous pourrez télécharger ou demander nos publications.



***l'Église de Dieu Unie, association internationale***

P.O. Box 541027  
Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

**Église de Dieu Unie - France**  
7, chemin de Monfaucon, Lot 21  
33127 Martignas-sur-Jalle - France

**Autres bureaux régionaux**

**United Church of God - Canada**  
Box 144 Station D  
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

**Église de Dieu Unie - Cameroun**  
BP 10322 Bèssengue  
Douala, Cameroun

**Église de Dieu Unie - Togo**  
BP 10394  
Lomé, Togo

**Église de Dieu Unie - Bénin**  
05 BP 2514  
Cotonou, République du Bénin

**Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire**  
BP 1994 Man  
République de Côte d'Ivoire

**Église de Dieu Unie - RDC**  
BP 1557 Kinshasa 1  
République Démocratique du Congo

**Vereinte Kirche Gottes**  
Postfach 30 15 09  
D-53195 Bonn, Allemagne

**La Buona Notizia**  
Casella Postale 187  
I-24100 Bergamo, Italie

**United Church of God - Royaume Uni**  
P.O. Box 705  
Watford, Herts, WD19 6FZ, Royaume Uni

Rédacteur : Milan Bizic ; Révision éditoriale : Scott Ashley, Peter Eddington, Darris McNeely, Steve Myers, Tom Robinson ; Conception : Mitchell Moss ; photo de couverture : Mitchell Moss

Version française – Traduction : Annette Bernal ; Rédaction : Maryse Pebworth ; Révision éditoriale : Anna Cirillo, Laëtitia Demarest ; Mise en page : Raphaël Bernal



